

coût unitaire des autres coupures. À l'heure actuelle, on exige une prime pour l'impression de petites quantités afin de tenir compte des coûts fixes. Ce prix majoré pourrait très bien devenir le nouveau prix après le retrait de la circulation des billets d'un dollar.

Troisièmement, les sociétés d'impression de titres et de billets de banque emploient des travailleurs hautement qualifiés. Une longue période d'apprentissage (jusqu'à 12 ans dans certains cas) est nécessaire pour former les imprimeurs et les graveurs avant qu'ils n'atteignent le niveau de compétence leur permettant de produire le papier monnaie de très grande qualité auquel s'attendent les Canadiens. En outre, les représentants syndicaux ont exprimé leur inquiétude à l'égard de la pénurie actuelle d'apprentis. Ils ont mis le Comité en garde contre l'escalade des problèmes de ce genre que pourrait entraîner le retrait du billet d'un dollar de la circulation et ont signalé la situation précaire dans laquelle les sociétés d'impression de titres et de billets pourraient se retrouver en cas de pénurie d'employés très spécialisés. De l'avis des représentants syndicaux, aucun pays dit «avancé» ne voudrait se retrouver dans l'impossibilité de produire sa propre monnaie faute de travailleurs qualifiés.

Quatrièmement, les activités liées à l'industrie de la fabrication des billets de banque seront également touchées par le retrait de la circulation des billets d'un dollar. Les Papiers fins Domtar, le seul fournisseur des papiers fins destinés à l'impression des billets de banque canadiens d'un dollar, confirme dans un mémoire présenté au Comité que la réduction du volume des ventes aboutirait inévitablement à l'augmentation du prix de vente unitaire du papier utilisé pour les autres coupures.

Le Comité a été très sensible aux vues exprimées par les divers groupes représentant l'industrie de l'impression de titres. Le Comité n'a certainement pas l'intention de faire quelque recommandation qui nuirait indûment à une industrie aussi essentielle à la souveraineté de notre pays et qui imposerait un fardeau inéquitable à ses employés. De nouvelles techniques, de nouveaux besoins et de nouveaux débouchés exigent toujours un ajustement dans n'importe quelle activité productive de l'économie. Le secteur de l'impression de titres ne fait pas exception.

La mise en circulation d'une nouvelle pièce d'un dollar va probablement faire augmenter la demande de billets de deux dollars. D'après la Banque du Canada, on peut s'attendre à une augmentation pouvant aller jusqu'à 50 %. Comme on imprime environ 100 millions de billets de deux dollars chaque année, une hausse de 50 % compenserait un cinquième de la perte de volume découlant de l'élimination du billet d'un dollar. On s'attend également que le volume des autres coupures augmente très bientôt, en partie en raison de l'inflation, mais surtout en raison du gain de popularité des guichets automatiques. Les activités connexes du secteur de l'impression de titres comme la fabrication de timbres, d'obligations, de chèques de voyage, de cartes de crédit et de billets de loterie présentent également certaines possibilités de croissance. Voilà qui compensera peut-être une bonne partie des effets néfastes de la mise en circulation d'une pièce d'un dollar et le retrait de la circulation correspondant du billet d'un dollar.